

EXPOSITION
« CHEFS-D'ŒUVRE ? »

CHEFS-D'ŒUVRE ? / HISTOIRE D'ISMES

SOMMAIRE

1. TABLEAU SYNOPTIQUE DES ŒUVRES

2. MOUVEMENTS ARTISTIQUES

2.1 LE FAUVISME

Georges Braque, *L'Estaque*, 1906

2.2 LE CUBISME

Pablo Picasso, *La Bouteille de vieux marc*, 1913

2.3 LE FUTURISME

Gino Severini, *La Danse du pan-pan au « Monico »*, 1959-1960

2.4 L'ORPHISME

Sonia Delaunay et Guillaume Apollinaire, *La Prose du Transsibérien et de la petite Jehanne de France*, 1913

2.5 LE DADAÏSME

Giorgio De Chirico, *Portrait prémonitoire de Guillaume Apollinaire*, 1914

2.6 LE SURREALISME

Magritte, *Le Modèle rouge*, 1935

3. REGARDS CROISES EN HISTOIRE DES ARTS / ŒUVRES SURREALISTES

3.1 MAGRITTE, *LE MODELE ROUGE*, 1935

3.2 MAN RAY, *LA FEMME 100 TETES*, 1929

3.3 MAX ERNST, *CHIMERE*, 1928

3.4 MAN RAY, *NOIRE ET BLANCHE*, 1926

1. TABLEAU SYNOPTIQUE DES ŒUVRES

Ce tableau présente les œuvres de l'exposition qui peuvent être rattachées à ces courants artistiques, bien qu'elles ne soient pas toutes exploitées dans le dossier. De même, l'exposition évoluant au fil du temps, certaines œuvres sont susceptibles, au moment de la visite, d'avoir été décrochées ; il convient donc de vérifier avant la visite la présence effective de ces œuvres.

	Grande Nef	Galerie 1	Galerie 2	Galerie 3
FAUVISME		– Georges Braque, <i>L'Estaque</i> , 1906 – André Derain, <i>Les Deux Péniches</i> [1906] – André Derain, <i>La Chute de Phaéton, char du soleil</i> [1905-1906]		
CUBISME	– Juan Gris, <i>La Guitare</i> , 1917 – Pablo Picasso, <i>La Bouteille de vieux marc</i> , 1913	– Georges Braque, <i>Violon et pipe</i> [1913-1914] – Georges Braque, <i>Femme à la guitare</i> , 1913 – Raymond Duchamp-Villon, <i>Le Cheval majeur</i> , 1914/1976 – Juan Gris, <i>Verre et damier</i> , 1914		
FUTURISME		– Gino Severini, <i>La Danse du pan-pan au « Monico »</i> , 1959-1960		
ORPHISME	– Sonia Delaunay, <i>La Prose du Transsibérien et de la petite Jehanne de France</i> , 1913	– Frantisek Kupka, <i>Ordonnance sur verticales en jaune</i> , 1913 – Fernand Léger, <i>Contraste de formes</i> , 1913		

<p>DADAÏSME</p>	<p>– Giorgio De Chirico, <i>Portrait prémonitoire de Guillaume Apollinaire</i>, 1914</p> <p>– Francis Picabia, <i>Udnie</i>, 1913</p> <p>– Guillaume Apollinaire, <i>La Mandoline, l'Éillet et le Bambou</i> [1914–1915]</p>	<p>– Francis Picabia, <i>Danse de Saint-Guy (Tabac-Rat)</i>, 1919–1920/1946/1949</p> <p>– Marcel Duchamp, <i>L.H.O.O.Q.</i>, 1919</p> <p>– Raoul Hausmann, <i>ABCD</i> [1923–1924]</p> <p>– Jean Arp, <i>Trousse d'un Da</i> [1920–1921]</p> <p>– Jean Arp, <i>Berger des nuages</i>, 1953</p>	<p>– Marcel Duchamp, <i>Roue de bicyclette</i>, 1913</p> <p>– Sophie Taeuber-Arp, <i>Tête dada</i>, 1918–1919</p> <p>– Francis Picabia, <i>La Sainte Vierge</i> [1920]</p> <p>– René Clair, <i>Entr'acte</i>, 1924</p>	
<p>SURREALISME</p>		<p>– Salvador Dalí, <i>Lion, cheval, dormeuse invisibles</i>, 1930</p> <p>– René Magritte, <i>Le Modèle rouge</i>, 1935</p> <p>– Max Ernst, <i>Chimère</i>, 1928</p> <p>– Luis Buñuel, <i>L'Age d'or</i>, 1930</p> <p>– Antonin Artaud, <i>Sans titre</i>, 1948</p> <p>– Antonin Artaud, <i>La Pendue</i>, 1945</p> <p>– Henri Michaux, <i>Le Prince de la nuit</i>, 1937</p> <p>– Henri Michaux, <i>Champ de bataille</i>, 1963</p> <p>– Henri Michaux, <i>Dessin mescalinién</i>, 1959</p> <p>– Max Ernst, <i>La Femme 100 têtes</i>, 1929</p>	<p>– Man Ray, <i>Le Violon d'Ingres</i>, 1924</p> <p>– Man Ray, <i>Noire et blanche</i>, 1926</p> <p>– Hans Bellmer, <i>La Poupée</i>, 1935–1936</p>	<p>– Man Ray, <i>Les Larmes</i>, vers 1932</p>

2. MOUVEMENTS ARTISTIQUES

2.1 LE FAUVISME

Le fauvisme est un courant de peinture qui dura de 1905 à 1910 environ. De grands noms de la peinture ont participé à ce courant, comme Henri Matisse qui en fut le précurseur ou André Derain, Georges Braque.

Il se caractérise par l'utilisation de couleurs vives ou agressives utilisées en aplats de façon instinctive et qui n'ont pas de lien avec les objets qu'elles représentent. Matisse a dit : « Quand je mets un vert, ça ne veut pas dire de l'herbe ; quand je mets un bleu, ça ne veut pas dire le ciel. »



Georges Braque

L'Estaque, 1906

Huile sur toile, 60 x 73,5 cm

Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris

© Adagp, Paris, 2011

Georges Braque peint ses premières œuvres sous l'influence de l'impressionnisme jusqu'à ce qu'il découvre au Salon d'automne de 1905 les toiles d'Henri Matisse et d'André Derain.

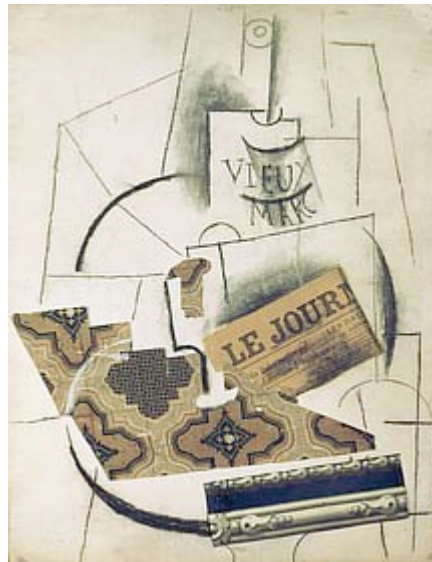
Il s'inspire également de Cézanne tout au long de sa période fauve et tout particulièrement dans la série des toiles de l'Estaque. Braque utilise toutes les couleurs primaires et secondaires non pas à des fins descriptives mais expressives. Il se nourrit de paysages aux compositions structurées, de l'interpénétration des feuillages et de l'architecture des maisons, chez Cézanne.

Ce paysage de l'Estaque est caractéristique de l'individualité de Braque parmi les peintres fauves. Il retient le goût pour le mauve et traite le motif naturel par de grandes surfaces construites qui équilibrent la sensibilité. Il n'atteint pas la violence de ses aînés pour qui la couleur s'affirme à travers une exaltation physique et sensuelle. Braque cherche sa voie, ses diverses sources d'inspiration le conduisent à une évolution de son style, du fauvisme vers le cubisme.

2.2 LE CUBISME

« Le cubisme est un langage pictural absolument original, une façon d'aborder le monde totalement neuve, et une théorie esthétique conceptualisée. On comprend qu'il ait pu imprimer une nouvelle direction à toute la peinture moderne. » (John Golding, historien de l'art)

Ce mouvement n'aura de cesse d'innover jusqu'à faire évoluer les œuvres vers l'abstraction. Il fut ainsi déterminant pour les avant-gardes du XX^e siècle. Il suivit différentes étapes dans son évolution, qui allèrent du traitement particulier des volumes à ses débuts, jusqu'au cubisme synthétique qui réintroduit des éléments de réel sur la toile. De nombreux artistes dans toute l'Europe inaugurèrent ou participèrent au mouvement (Braque, Picasso, Gris) ou furent fortement influencés par lui (Robert Delaunay, Léger, Gleizes, les frères Duchamp).



Pablo Picasso

La Bouteille de vieux marc, 1913

Fusain, gouache, papiers collés et épinglés sur papier, 63 x 49 cm

Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris

© Succession Picasso 2011

La page de journal collée sur ce tableau date du printemps 1913, époque à laquelle Picasso expérimente le « cubisme synthétique », forme du cubisme qui simplifie les formes et exploite les objets de façon explicite. Picasso joue avec les limites entre le réel et l'abstraction, les lignes figurant la table, le goulot et le corps de la bouteille, alors que le papier met en valeur la transparence du verre de la table et de la bouteille.

2.3 LE FUTURISME

Le futurisme est un mouvement littéraire et artistique né à Rome en 1904. Il s'épanouit avant la Première Guerre mondiale et se diffuse à travers l'Europe, les États-Unis et la Russie. Le terme « futurisme » apparaît sous la plume de l'écrivain Marinetti dans un *Manifeste* publié dans *Le Figaro* en 1909 : la gloire du progrès technique, de la mécanisation, de la vitesse y est affirmée. Les futuristes introduisent le mouvement dans leurs œuvres, tel un rappel des rythmes du monde moderne. Ils font ainsi surgir de nouvelles formes et tendent vers la simplification abstraite. Ce mouvement revendique également un rôle politique : l'artiste futuriste est un artiste engagé qui prend part au débat public, convaincu que l'art doit changer le monde. Il trouve alors dans la vie urbaine de son temps ses sujets d'inspiration : *Les Funérailles de l'anarchiste Galli* (1910, Carra), *Banlieues* (1908–1910, Boccioni) qui exprime l'idée d'un affrontement, celle d'un rythme.



Gino Severini

La Danse du pan-pan au « Monico », 1909-1911

Huile sur toile, 280 x 400 cm

Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris

© Adagp, Paris, 2011

La toile de Severini, peinte en 1909–1911, représente des danseurs dans un cabaret célèbre à Paris au début du XX^e siècle, le Monico. Comme il vit à Paris depuis 1906, il s'intéresse à la vie des bals populaires et des cabarets, à l'instar de ses aînés Toulouse-Lautrec, Renoir, Manet et Seurat. Le futurisme du tableau réside dans le mouvement et le dynamisme qu'il insuffle à ses personnages. Il joue sur les couleurs complémentaires et sur les formes pour donner l'impression d'un kaléidoscope géant. Lui-même évoquera son œuvre « comme un tableau seulement musical ». Détruite probablement pendant la guerre, la toile a été repeinte par Severini d'après une carte postale, en 1959–1960.



Raymond Duchamp-Villon

Le Cheval majeur, 1914/1976

Bronze à patine noire, 150 x 97 x 153 cm

Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris

© Adagp, Paris, 2011

Le Cheval majeur est à l'origine un projet de Raymond Duchamp-Villon qu'il ne peut mener à terme : appelé sous les drapeaux, l'artiste décède au cours de la Première Guerre mondiale. Ses frères Jacques Villon et Marcel Duchamp reprennent son travail inachevé. L'un propose en 1930-1931 un bronze d'un mètre de hauteur, *Le Grand Cheval*, l'autre baptise *Le Cheval majeur* le modèle actuel qu'il fait exécuter : « J'ai aimé cette hauteur de 1,50 m qui, sur le socle, donne la dimension, le volume, d'un cheval à son œuvre. »

Synthèse de l'animal au galop et de la machine en action, *Le Cheval majeur* symbolise le rythme de la vie moderne à travers le mouvement de l'âge industriel. Il se compose de formes simplifiées ordonnées selon des directions contraires. Ces sections de sphères, de cylindres et de cônes évoquant bielles, poulies et essieux s'ajustent les unes aux autres pour donner corps à l'animal. La puissance des volumes purs et la force propulsive de l'œuvre expriment le mouvement selon un langage neuf : c'est un défi au futurisme et la première grande sculpture cubiste.

2.4 L'ORPHISME

« Cette tendance [...] est l'évolution lente et logique de l'impressionnisme, du divisionnisme, de l'école des fauves et du cubisme. » (Guillaume Apollinaire, 1913)

Apollinaire revendique la paternité de ce mouvement qu'il veut différent du courant futuriste. Il propose à des peintres d'avant-garde travaillant sur le mouvement et la simultanéité, thèmes communs avec les futuristes, de se démarquer de ces derniers et de rejoindre son mouvement qui doit son nom au mythe d'Orphée, par analogie avec la musique.

L'orphisme a trois caractéristiques : il utilise des éléments figuratifs qui sont « entièrement créés par l'artiste » ; ses œuvres n'en sont pas moins construites et n'en ont pas moins une signification qui est leur vrai « sujet » ; enfin, c'est un art de la lumière créée par la couleur. Parmi les peintres orphiques on peut citer : Picasso, Delaunay, Léger, Picabia, Duchamp, Kupka.



Sonia Delaunay

La Prose du Transsibérien et de la petite Jehanne de France, 1913

Huile sur toile, 193,5 x 18,5 cm

Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris

© L&M SERVICES B.V. The Hague

Cette peinture à l'huile est le fruit d'une collaboration entre l'artiste Sonia Delaunay et le poète Guillaume Apollinaire, qui dans le poème éponyme publié en 1913 met en scène un voyage imaginaire de Moscou à Paris. Sonia Delaunay a cherché à mettre en couleur le poème en rendant visible la déambulation du train par des vagues multicolores. Cette toile est pour le poète la « première tentative de simultanéité écrite où des contrastes de couleurs habitaient l'œil à lire d'un seul regard l'ensemble d'un poème, comme un chef d'orchestre lit d'un seul coup les notes superposées dans la partition, comme on voit d'un seul coup les éléments plastiques et imprimés d'une affiche ».

2.5 LE DADAÏSME

Le dadaïsme est un mouvement littéraire et artistique international créé à Zurich pendant la Première Guerre mondiale par de jeunes artistes de toutes nationalités. Il prend fin en 1923 pour laisser place au surréalisme. Dada veut détruire la société, ses règles, ses valeurs qui n'ont pas su empêcher le massacre de la guerre. Dans le rire, la contestation, la provocation, le scandale, les dadaïstes brisent l'ordre établi et créent de nouvelles formes. Les *ready-mades* de Duchamp sont des objets utilitaires « tout prêts » qu'il signe (la *Roue de bicyclette* sur un tabouret, un urinoir baptisé *Fountain*). La signature de l'artiste suffit à faire de toute chose, une œuvre d'art : l'art est mort, l'artiste seul est vivant. À travers la langue, les formes d'expression plastique et verbale, les Dadas libèrent l'art de la soumission à un sens préétabli.



Giorgio De Chirico

Portrait prémoniteur de Guillaume Apollinaire, printemps 1914

Huile et fusain sur toile, 81,5 x 65 cm

Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris

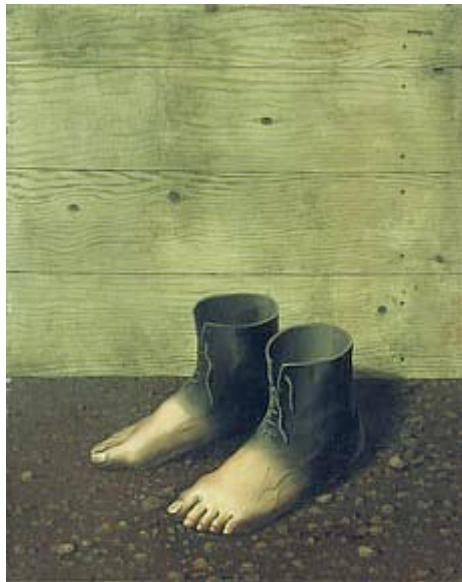
© Adagp, Paris, 2011

Ce tableau, vraisemblablement intitulé *Homme-cible* lors de sa création, n'a acquis son titre définitif qu'après la blessure de Guillaume Apollinaire en 1916, que Chirico avait, en quelque sorte, annoncée. En effet, le portrait en ombre chinoise, qui apparaît dans une fenêtre au second plan du tableau et représentant le poète, comporte sur la tempe un cercle blanc qui figure une cible, précisément à l'endroit où il sera atteint par un éclat d'obus pendant la guerre. Cette coïncidence a été interprétée comme un signe du destin par Apollinaire lui-même, ainsi que par les surréalistes enclins à reconnaître chez Chirico quelques facultés visionnaires. Un dessin de ce portrait a appartenu à Paul Éluard, grâce auquel l'œuvre a été diffusée au sein du groupe, tandis que le tableau, offert au poète par l'artiste, a longtemps fait partie des collections privées de ses héritiers.

2.6 LE SURREALISME

André Breton définit dans le premier *Manifeste du surréalisme* (1924) le mouvement qu'il a créé comme : « automatisme psychique pur, par lequel on se propose d'exprimer, soit verbalement, soit par écrit, soit de toute autre manière, le fonctionnement réel de la pensée. Dictée de la pensée, en l'absence de tout contrôle exercé par la raison, en dehors de toute préoccupation esthétique ou morale ». Il prend la suite du mouvement Dada et en conserve l'esprit de révolte et d'avant-garde.

Inspiré directement du monde onirique de la littérature de la seconde moitié du XIX^e siècle (Rimbaud, Lautréamont, Baudelaire) et de la psychanalyse fondée par Sigmund Freud, le surréalisme met en place un processus d'écriture appelé « écriture automatique » qui suit les mouvements naturels de la pensée. De la même façon, chez les autres artistes qu'il inspire, le rêve et l'inconscient fourniront une source inépuisable de sujets. Dalí, Man Ray, Max Ernst, Miró, Magritte en seront les représentants les plus connus.



René Magritte

Le Modèle rouge, 1935

Huile sur toile marouflée sur carton, 56 x 46 cm

Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris

© Adagp, Paris, 2011

C'est l'un des tableaux les plus célèbres du surréalisme qui a eu sept variantes entre 1935 et 1964. Magritte accentue l'illusion et la confusion entre le réel et l'imaginaire, il exploite les thèmes chers aux surréalistes que sont le calembour visuel et le fantastique, il crée une synecdoque qui rend floue la frontière entre contenu et contenant.

Lors d'une conférence donnée en 1938, il explique que « le problème des souliers démontre combien les choses les plus barbares passent, par la force de l'habitude, pour être tout à fait convenables. On ressent, grâce au *Modèle rouge*, que l'union d'un pied humain et d'un soulier en cuir relève en réalité d'une coutume monstrueuse. »

3. REGARDS CROISES EN HISTOIRE DES ARTS / ŒUVRES SURREALISTES

3.1 REGARDS CROISES / HISTOIRE DES ARTS / *LE MODELE ROUGE*

NIVEAU : Enseignement secondaire

PERIODE HISTORIQUE : XX^e siècle

DOMAINES ARTISTIQUES : Arts du visuel, arts du langage

THEMATIQUES : Arts, créations, cultures
Arts, ruptures, continuité

DISCIPLINES PARCOURUES : Arts plastiques, français

REGARD EN ARTS PLASTIQUES / LE MODELE ROUGE

OBJECTIFS PEDAGOGIQUES

- 1) analyser et interpréter une image qui entretient un rapport complexe à la réalité
- 2) modifier le statut d'une image : artistique / publicitaire
- 3) exploiter les éléments de rhétorique des images : métaphore, métonymie
- 4) étudier quelques œuvres emblématiques de l'histoire des arts, les situer dans leur chronologie, les mettre en relation : le romantisme dans sa tendance fantastique au XIX^e siècle et le surréalisme au XX^e siècle

Proposition pédagogique : « dedans, dehors » ; donner à voir cette contradiction. Utiliser une image artistique (voir listes thématiques ci-dessous) à transformer pour proposer une image publicitaire. Privilégier les outils numériques.

EXTRAITS DES PROGRAMMES

Dans le prolongement du programme de la classe de 5^e : images, œuvre et fiction...
programme 4^e : images, œuvre et réalité

- 1) les images et leurs relations au réel : dialogue entre l'image et son « référent » réel, qui est source d'expressions poétiques, symboliques, métaphoriques, allégoriques
- 2) la nature et les modalités de production des images

ŒUVRES DISCIPLINAIRES

Sur le site [René Magritte - Encyclopédie Larousse](#), une brève vidéo (émission d'Art d'Art) présente cette œuvre de Magritte.

Thème de l'hybridation (voir aussi niveau 5^e)

* dans l'exposition : Max Ernst, *Chimère*, 1928 (Galerie 1) ; Max Ernst, *La Femme 100 têtes*, 1929 (Galerie 1) ; Salvador Dalí, *Lion, cheval, dormeuse invisibles*, 1930 (Galerie 1) ; Raymond Duchamp-Villon, *Le Cheval majeur*, 1914/1976 (Galerie 1)

* autres références : René Magritte, *La Philosophie dans le boudoir*, 1947 ; René Magritte, *Une simple histoire d'amour*, 1958 ; Victor Brauner, *Loup Table*, 1939-1947 ; les photographies de Joel-Peter Witkin (*Anna Akhmatova*, 1999, *Still Life With Mirror*, 1994, *Story From a Book*, 1994, galerie Baudoin Lebon, Paris)

Thème de la relation intérieur/extérieur

* dans l'exposition : **René Magritte, *Le Double Secret*, 1927 (Galerie 1)**

* autres références de René Magritte : *La Condition humaine*, 1934, *La Condition humaine II*, 1935, *Les Marches de l'été*, 1938, *Le Thérapeute*, 1937, *Les Promenades d'Euclide*, 1955, *Le Plagiat*, 1960 et *Le Pays des Miracles*, 1960 ; voir le nouveau musée Magritte à Bruxelles, parfaite illustration de ce thème si prégnant chez cet artiste

* autres références : Salvador Dalí, *Girafes en feu*, 1937

REFERENCES COMPLEMENTAIRES

* la relation image artistique / images publicitaires : la technique du mixage.

search.it.online.fr/covers/?p=337

* le surréalisme : consulter

www.centrepompidou.fr/education/

ressources en ligne / rubrique : Dossiers Pédagogiques / Collections / un mouvement, une période *L'Art surréaliste*

* se référer aussi au parcours « Morceaux choisis » consacré à la question du FRAGMENT.

* la fragmentation anatomique, plus particulièrement celle ayant trait au pied, est abordée dans plusieurs ouvrages, notamment :

— Marco Bussagli, *Le Corps, anatomie et symboles*, Paris, Hazan, 2006, p. 321–323.

— Georges Didi-Huberman, *L'Empreinte*, catalogue d'exposition, Paris, éd. du Centre Pompidou, 1997.

— Anne Pingeot (dir.), *Le Corps en morceaux*, catalogue d'exposition, Paris, Réunion des musées nationaux, 1990, p. 241 *sqq.*

THEMATIQUES EN HISTOIRE DES ARTS

Arts, rupture et continuités

* *L'œuvre d'art et la tradition* : ruptures (avant-gardes), continuités (emprunts, échos, citations) : mettre en relation le surréalisme (XX^e siècle) et le romantisme (XIX^e), dans sa version fantastique (précurseurs : Francisco de Goya, Jérôme Bosch, Johann Heinrich Füssli, William Blake, Odilon Redon, mais aussi Ingres avec le *Songe d'Ossion*, 1813)

* *L'œuvre d'art et le dialogue des arts* : la place du courant surréaliste dans les échanges et les comparaisons entre les arts : littérature et peinture

REGARD EN FRANÇAIS / LE MODELE ROUGE

OBJECTIFS PEDAGOGIQUES

1) Écrire un fragment de nouvelle fantastique à partir de l'observation du tableau : on peut imaginer une histoire autour de la présence de ces pieds-chaussures qui reprenne le schéma narratif de la nouvelle fantastique.

2) Étudier le lexique de la peur et de l'étrange à travers l'observation et la description du tableau : les élèves peuvent faire la liste des mots et expressions qu'il évoque pour eux, établissant ainsi un champ lexical.

On peut aussi, à partir de cette lecture du tableau en arts plastiques, et après l'étude du lexique, proposer une étude des figures de style : antithèse et hyperbole. Les élèves expriment les sentiments que leur inspire le tableau à travers un langage poétique et imagé.

3) Étudier le surréalisme à travers le peintre Magritte et d'autres de ses œuvres : on proposera par exemple une étude de *La Trahison des images*, œuvre très connue de Magritte et que l'on retrouve souvent dans les manuels de français. À partir de cette étude, on pourra proposer une réflexion sur la notion de chef-d'œuvre.

EXTRAITS DES PROGRAMMES

Notions lexicales :

figures de style : antithèse, procédés de l'ironie, l'hyperbole (en lien avec l'étude grammaticale de l'emphase)

Pour mettre ce travail en cohérence avec les activités de lecture et d'écriture, le professeur construit des réseaux de mots à **partir d'entrées lexicales choisies en relation avec les œuvres étudiées**. Il peut, par exemple, privilégier les pistes suivantes :

- misère et bonheur ;
- la critique sociale ;
- **la peur et l'étrange** ;
- l'expression du moi.

ŒUVRES DISCIPLINAIRES

La lecture d'un roman fantastique pour retrouver l'univers imaginaire et surréaliste du tableau : toutes les nouvelles fantastiques de Maupassant et de Théophile Gautier pour le XIX^e siècle ; Dino Buzzati, *Le K* pour le XX^e siècle

REFERENCES COMPLEMENTAIRES

Voir le dossier « Fragment » et les pistes proposées pour le fragment de main

Voir le tableau de Magritte *Le Double Secret* en Galerie 1.

THEMATIQUES EN HISTOIRE DES ARTS

Arts, créations, cultures

Arts, ruptures et continuités

LE SURREALISME



Max Ernst

La Femme 100 têtes, 1929

40 collages originaux pour l'ouvrage de Max Ernst, *La Femme 100 têtes*, Paris, éd. du Carrefour, 1929

Pendant le jour, les caresses angéliques se retirent dans les régions secrètes, voisines des pôles (chapitre II, planche 28)

18 x 15,4 cm

Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris

© Adagp, Paris, 2011

Cette œuvre est le premier roman-collage, qui reprend la théorie surréaliste de l'art : « La surréalité sera d'ailleurs fonction de notre volonté de dépaysement complet de tout ». Le titre lui-même, polysémique et énigmatique, annonce une œuvre polymorphe et troublante, qui perturbe le lecteur et joue avec ses attentes : la trame narrative et l'intrigue sont liées par des motifs récurrents.

3.2 REGARDS CROISES / HISTOIRE DES ARTS / *LA FEMME 100 TETES*

NIVEAU : Enseignement secondaire

PERIODE HISTORIQUE : XX^e siècle

DOMAINES ARTISTIQUES : Arts du visuel
Arts du langage

THEMATIQUES : Arts, créations, cultures
Arts, ruptures, continuité

DISCIPLINES PARCOURUES : français, histoire

REGARD EN FRANÇAIS / LA FEMME 100 TÊTES

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

1) le surréalisme, un monde onirique et décalé : la possibilité offerte par le collage de montrer un monde et des personnages improbables, d'associer différents thèmes et supports dans une œuvre.

2) le roman-collage : à partir de romans et d'œuvres d'art célèbres.
Le lien entre le texte de Ernst, *Le Poème de la femme 100 têtes*, et le roman-collage associé.

3) la parodie d'œuvres d'art célèbres, la réécriture, interroger la notion de chef-d'œuvre.

4) travail sur le titre : la polysémie, l'homophonie, le titre polysémique, les jeux de mots : « 100 têtes », « sans tête », « s'entête » ou « sang tête ».

5) écriture à partir de l'œuvre :

En classe de 4^e :

Fragments d'une nouvelle réaliste ou fantastique : écrire un court récit à partir de l'œuvre vue et étudiée, pour prolonger les aventures de la femme 100 têtes ou imaginer et décrire une nouvelle scène, un nouvel épisode.

Écrire un dialogue théâtral, en enchaînant et faisant progresser les dialogues entre les différents personnages présents dans les collages.

En classe de 3^e :

Écrire une scène tragique, transposer les collages en scène de théâtre.

Rédiger un article de presse, une critique de l'œuvre, par exemple un article argumenté d'un journaliste avec prise de position par rapport à l'œuvre (sur la question du chef-d'œuvre par exemple).

EXTRAITS DES PROGRAMMES

Lecture de l'image : en accompagnement ou en prolongement de l'étude de textes surréalistes (poèmes par exemple) pour montrer le lien textes/images surréalistes.

La fonction argumentative des images : le lien entre l'image et le discours (le poème de la femme).

ŒUVRES DISCIPLINAIRES

Présentation de l'œuvre :

<http://www.kb.nl/bc/koopman/1926-1930/c53-fr.html>

Le Poème de la femme 100 têtes

THÉMATIQUES EN HISTOIRE DES ARTS

Arts, ruptures et continuités

L'œuvre d'art et la tradition : ruptures (avant-gardes), réécriture de thèmes et de motifs (poncifs, clichés, lieux communs, stéréotypes, etc.), parodies (pastiche, caricature, etc.)

L'œuvre d'art et sa composition : effets de composition/décomposition

REGARD EN HISTOIRE / LA FEMME 100 TETES

OBJECTIFS PEDAGOGIQUES

Illustrer le traumatisme de la guerre entraînant une opposition intellectuelle (poursuite du dadaïsme) face à la violence de masse.

Comprendre les causes du développement des idéaux communistes auprès des artistes suite à la Révolution russe de 1917.

EXTRAITS DES PROGRAMMES

Classe de 3e :

Partie II : Guerres mondiales et régimes totalitaires (1914–1945) ; Thème 1 : La Première Guerre mondiale : vers une guerre totale (1914–1918) ; violence de masse qui conduit à une opposition intellectuelle forte.

Partie IV : la vie politique en France ; Thème 1 : La république de l'entre-deux-guerres : victorieuse et fragilisée ; impact de la Révolution russe en France à associer au tract « La Révolution d'abord et toujours ».

Classe de 1^{re} ES:

Partie III : Guerres, démocraties et totalitarismes (1914–1945) : 1 – La Première Guerre mondiale et les bouleversements de l'Europe ; 2 – Les démocraties libérales durant les années 1930 : l'exemple de la France

Classe de 1^{re} S :

Partie II : La France de 1900 à 1939 : 2 – Les Français dans la Première Guerre mondiale ; 3 – Les années 1930

REFERENCES COMPLEMENTAIRES

Surréalisme : reprise de l'opposition des dadaïstes vis-à-vis de la société bourgeoise, du nationalisme à outrance, accentuée par le traumatisme de certains artistes lié à leur participation à la Première Guerre mondiale (ex : Breton travaille dans un hôpital psychiatrique et utilise les méthodes de Freud). Cela entraîne également l'adhésion de certains surréalistes au parti communiste, en lien avec les principes évoqués dans le tract « La Révolution d'abord et toujours » : « Nous n'acceptons pas les lois de l'Économie ou de l'Échange, nous n'acceptons pas l'esclavage du Travail, et dans un domaine encore plus large nous nous déclarons en insurrection contre l'Histoire. »

LE SURREALISME



Max Ernst

Chimère, 1928

Huile sur toile, 114 x 145,8 cm

Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris

© Adagp, Paris, 2011

Max Ernst a été inspiré par une étrange créature, entre l'oiseau et la femme, le sphinx, un de ces êtres hybrides nés de l'imagination, chère aux surréalistes qui voient en elle le moyen de dépasser le monde raisonnable. Le motif de la chimère est récurrent chez Max Ernst qui crée sa propre mythologie à travers ses chimères qui ornent les jardins de sa maison sous forme de sculptures.

3.3 REGARDS CROISES / HISTOIRE DES ARTS / *CHIMERE*

NIVEAU : Enseignement secondaire

PERIODE HISTORIQUE : De l'Antiquité au IX^e siècle

DOMAINES ARTISTIQUES : Arts du visuel
Arts du langage

THEMATIQUES : Arts, mythes et religions
Arts, créations, cultures

DISCIPLINES PARCOURUES : Arts plastiques, français, histoire

REGARD EN ARTS PLASTIQUES / CHIMERE

OBJECTIFS PEDAGOGIQUES

- 1) réaliser une sculpture à partir d'objets et matériaux en expérimentant la technique de l'assemblage (notions d'homogénéité et d'hétérogénéité).
- 2) présenter et mettre en valeur ces réalisations.
- 3) étudier quelques œuvres emblématiques de l'histoire des arts, les situer dans leur chronologie, les mettre en relation : thématiques du fantastique, du merveilleux, de l'imaginaire.

EXTRAITS DES PROGRAMMES

Classe de 6^e : l'objet et l'œuvre

- 1) l'objet et les réalisations plastiques : fabrications, détournements et représentations en deux et trois dimensions.
- 2) l'objet et son environnement : les dispositifs de présentation.
- 3) l'objet dans la culture artistique : la place de l'objet non artistique dans l'art.
Proposition pédagogique : thème de la créature hybride (imaginaire, fantastique). Réalisations en 3D à partir d'objets, entiers ou en morceaux, et de matériaux, à mettre en valeur dans une exposition.

ŒUVRES DISCIPLINAIRES

Présentation de l'œuvre (émission d'Art d'Art) : *Chimère* – Max Ernst – Latine Loquere

Thème de l'hybridation dans l'exposition « Chefs-d'œuvre ? »

Pour les sculptures, la référence est marquée d'un astérisque :

- René Magritte, *Le Modèle rouge*, 1935 (Galerie 1)
- Max Ernst, *La Femme 100 têtes*, 1929 (Galerie 1)
- Salvador Dalí, *Lion, cheval, dormeuse invisibles*, 1930 (Galerie 1)
- Raymond Duchamp-Villon, *Le Cheval majeur**, 1914/1976 (Galerie 1)
- Julio Gonzalez, *L'ange, L'insecte, La danseuse*, 1935 (Galerie 1)
- Max Ernst, *Capricorne*, 1948/1964* (Galerie 2)

Autres références :

- Jérôme Bosch, *Le Jardin des délices*, 1503
- Jérôme Bosch, *La Tentation de saint Antoine*, 1508
- J.J. Grandville, illustrations dans *Un autre monde*, 1844
- Arnold Böcklin, *La Bataille des Centaures*, 1873
- Gustave Moreau, *Les Chimères*, 1884
- Max Ernst *L'Éléphant Célèbes*, 1921
- Max Ernst, *Après nous la maternité*, 1927
- Pablo Picasso, *Le Minotaure et la femme endormie*, 1927
- Joan Miró, *L'Objet du couchant**, 1937
- Victor Brauner, *Loup Table**, 1939–1947
- Pablo Picasso, *Tête de taureau**, 1943
- Joan Fontcuberta, série « Fauna », 1986
- Annette Messager, série *Les Chimères*, 1982–1984, *Les Piques**, 1991–1993, *Anonymes**, 1993, *Les Gants-Grimaces**, 1997
- Aziz+Cucher, *Chimères*, 1998

- Thomas Grünfeld, collection d'animaux hybridés* : Thomas Grünfeld, 'Misfits' collection – Eloge de l'Art par Alain
- Orlan, série des « Self-Hybridations », 1999
- Eduardo Kac, *Bunny GPF*, 2000
- Franck Horvat, *Centaure Z*, 1996
- Les personnages hybrides de Samir Willem (atelier pour enfants, Centre Pompidou-Metz 2010)

REFERENCES COMPLEMENTAIRES

Max Ernst et le surréalisme : consulter

www.centrepompidou.fr/education/

ressources en ligne / rubrique : Dossiers Pédagogiques / Collections du Musée / un mouvement, une période / *L'Art surréaliste* et aussi Parcours / *Le Corps dans l'œuvre* p. 8

Pour approfondir la question de la chimère, lire l'article de Didier Ottinger intitulé « Chimères » qui propose une intéressante synthèse :

[Information sur l'exposition Chimères – photographies ...](#)

THEMATIQUES EN HISTOIRE DES ARTS

Arts, mythes et religions

* *L'œuvre d'art et le mythe* : modes d'expressions artistiques et traces dans l'œuvre d'art : les enluminures française et anglo-saxonne des VIII^e et IX^e siècles (le Sacramentaire dit de Gellone ; The Book of Kells)

* *L'œuvre d'art et le sacré* : sources religieuses de l'inspiration artistique : bestiaires des chapiteaux romans

Arts, créations, cultures

* *L'œuvre d'art, la création et les traditions* : les dragons des villes médiévales, notamment, le Tarasque de Tarascon, le Gargouille de Rouen, le Graouilly de Metz. (source : Zeev Gourarier, Philippe Hoch, Patrick Absalon, *Dragons*, éd. Serpenoise, 2005, p. 133).

REGARD EN FRANÇAIS / CHIMERE

OBJECTIFS PEDAGOGIQUES

Classes de 6^e

Étudier, dans le cadre de la mythologie, la représentation du merveilleux, de l'animal fabuleux : après avoir répertorié certains monstres, étudier comment l'imaginaire du poète et de l'écrivain, en s'emparant des figures de la mythologie, les transforme, réinvente leur histoire, et dans quel but. Faire lire aux élèves par exemple différentes versions de métamorphoses.

Étudier le bestiaire de la mythologie : les transformations des dieux (*Les Métamorphoses* d'Ovide) et leurs pouvoirs, l'animalité associée à la séduction, à la force et au mystère (le mythe d'Œdipe et l'énigme du sphinx).

« **Sphinx** : 1. *MYTH. GR.* Monstre fabuleux (né de Typhon et d'Échidna), à tête et buste de femme, à corps de lion et ailes d'aigle, qui proposait des énigmes aux passants près de Thèbes, et qui dévorait ceux qui ne parvenaient pas à les résoudre. » Extrait de <http://www.cnrtl.fr/definition/sphinx> ou la « **Sphinge, sphynge**, subst. fém. a) [Notamment dans la myth. gr.] Sphinx à buste de femme. *Créature mythique (...) chimère ou sphynge* (Blanche, *Modèles*, 1928, p. 169) », *ibid.*

En lien avec la classe de 3^e, étudier comment les surréalistes utilisent la mythologie à travers d'autres œuvres de Max Ernst (*Célébes ou L'Éléphant Célébes*, 1921, *Œdipus Rex*, 1922). Très tôt, les surréalistes se sont intéressés aux mythes. « Cet engouement pour la mythologie a une double origine : l'une est liée à l'essence même du surréalisme où le merveilleux, le fabuleux, l'imaginaire sont des éléments moteurs, l'autre se rattache à leur passion pour la psychanalyse et son interprétation des mythes. Que l'on pense au mythe fondateur d'Œdipe qui structure, selon Freud, la psyché humaine... » Voir le dossier sur le surréalisme du Centre Pompidou Paris :

<http://www.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-surrealisme-pistes/ENS-surrealisme-pistes.htm#max>

Classes de 4^e

Dans le cadre de l'étude du fantastique et du surnaturel, étudier la figure de la chimère : imaginer et décrire un animal fabuleux, qui exprime la peur ou le rêve, et proposer des exercices d'écriture en relation avec le rêve, la peur, le surnaturel à partir d'un travail de recherche de champ lexical sur ces notions. Les élèves peuvent décrire et dessiner leur chimère ou encore la réaliser en 3D ou en collages (travail interdisciplinaire avec le professeur d'arts plastiques).

Écriture : on peut demander un travail d'écriture parodique sur la mythologie à travers la création d'un bestiaire personnel. Les élèves pourraient constituer un cahier de créatures chimériques (par exemple pendant une ou plusieurs séquences) qui regrouperaient toutes les créatures qu'ils auraient créées par classe : textes et illustrations. Ils pourraient, lors de la visite de l'exposition « chef-d'œuvre », repérer dans les œuvres exposées les éléments qui leur rappelleraient cet animal fabuleux et ainsi constituer le bestiaire de l'exposition (à l'aide d'appareils photos par exemple).

EXTRAITS DES PROGRAMMES

Extraits du B.O. du 28 août 2008

Pour la classe de 6^e :

« Pour mettre ce travail en cohérence avec les activités de lecture et d'écriture, le professeur construit des réseaux de mots à partir d'entrées lexicales choisies en relation avec les œuvres étudiées. Il peut, par exemple, privilégier les pistes suivantes :

– la métamorphose

« Le professeur fait lire des extraits choisis parmi les œuvres suivantes :

- *Le Récit de Gilgamesh**;
- *La Bible**;
- *L'Iliade**, *L'Odyssee** d'Homère ;
- *L'Enéide** de Virgile ;
- *Les Métamorphoses** d'Ovide »

« L'approche de l'image est toujours mise en relation avec des pratiques de lecture, d'écriture ou d'oral. Elle est renforcée par l'initiation à l'histoire des arts.

La lecture de l'image a sa place en préparation, accompagnement, prolongement des textes et thèmes abordés durant l'année : en classe de 6^e, le professeur puise principalement dans l'iconographie très riche liée aux textes de l'Antiquité et à leur représentation au fil des siècles. Il procède aussi à l'étude comparative d'images représentant les mêmes épisodes ».

Travaux d'écriture

- « – récits rendant compte d'une expérience personnelle (l'élève peut éventuellement y exprimer sa propre appréciation, ses émotions et ses sensations) ;
- narrations à partir des œuvres étudiées dans le cadre de l'histoire des arts ;
- écrits à partir de supports divers permettant de développer des qualités d'imagination (images, objets, documents audiovisuels) ».

L'histoire des arts

« La priorité est accordée à l'Antiquité, l'étude des textes fondateurs permettant de mettre en valeur la thématique « Arts, mythes et religions ». C'est l'occasion de sensibiliser les élèves au fait religieux et de leur faire découvrir, en liaison avec la lecture des textes, des œuvres d'art antique et moderne, leur attention se portant principalement sur des sujets et des figures mythiques.

Certains textes appellent un regard sur le travail des illustrateurs ».

ŒUVRES DISCIPLINAIRES

Homère, *L'Iliade*, pour la description de la chimère « lion par-devant, serpent par-derrière, chèvre au milieu », qui crache le feu.

Homère, *L'Odyssee*, pour la description des sirènes et de Scylla, monstres fabuleux.

Ovide, *Les Métamorphoses*.

REFERENCES COMPLEMENTAIRES

Le site de la Bnf propose une visite de l'exposition « bestiaire » :

<http://expositions.bnf.fr/bestiaire/>

Apollinaire / Poulenc, *Le Bestiaire ou Cortège d'Orphée* :

<http://www.youtube.com/watch?v=RGjCpxOh-6Q>

THEMATIQUES EN HISTOIRE DES ARTS

Arts, mythes et religions : *l'œuvre d'art et le mythe* :

ses différents modes d'expressions artistiques (orale, écrite, plastique, sonore, etc.), ses traces dans l'œuvre d'art (thème ou motif, avatars, transformations).

Arts, créations, cultures : *l'œuvre d'art, la création et les traditions* (populaires, régionales) qui nourrissent l'inspiration artistique (contes, légendes, récits et sagas, mythes dionysiaques, héroïques, épiques, etc.).

REGARD EN HISTOIRE / CHIMERE

OBJECTIFS PEDAGOGIQUES

Il est possible d'aborder les conséquences morales de la Première Guerre mondiale à travers l'émergence de nouveaux courants littéraires et artistiques tel que le surréalisme.

Il est possible d'étudier en collaboration avec le professeur de français un extrait de métamorphoses :

S'il s'agit d'un texte de *L'Iliade* ou de *L'Odyssee*, on peut aborder l'importance des mythes et la transmission d'une culture commune grâce aux œuvres d'Homère.

S'il s'agit d'un extrait des *Métamorphoses* d'Ovide, on abordera la romanisation, en faisant comprendre aux élèves que la culture romaine se diffuse à travers l'Empire notamment par le biais d'œuvres aussi célèbres que les *Métamorphoses*.

Il est possible de faire un travail sur les mentalités au Moyen Âge : l'Église tente de faire disparaître les croyances populaires mais ne parvient souvent qu'à les assimiler. À associer par exemple aux grands romans de chevalerie où le dragon terrassé symbolise la victoire du bien sur le mal.

EXTRAITS DES PROGRAMMES

Classe de 6^e :

Partie II : La civilisation grecque, thème 1 : au fondement de la Grèce : cités, mythes, panhellénisme.

Partie III : Rome, thème 2 : l'empereur, la ville, la romanisation

Classe de 5^e :

Partie II – L'Occident féodal, XI^e–XV^e siècle. On fait découvrir quelques aspects du sentiment religieux. La volonté de l'Église de guider les consciences (dogmes et pratiques, lutte contre l'hérésie, inquisition...) et sa puissance économique et son rôle social et intellectuel (insertion dans le système seigneurial, assistance aux pauvres et aux malades, universités...) sont mises en évidence.

Classe de 2^{de} :

L'invention de la citoyenneté dans le monde antique : **Citoyenneté et empire à Rome (Ier – IIIe siècle)** : Devenus citoyens, les habitants de l'empire affichent leur appartenance à une aire culturelle marquée par l'adoption du latin.

Classe de 1^{re} ES :

III – Guerres, démocraties et totalitarismes (1914–1945) : 1 – La Première Guerre mondiale et les bouleversements de l'Europe

Classe de 1^{re} S :

II – La France de 1900 à 1939 : 2 – Les Français dans la Première Guerre mondiale ; 3 – Les années 1930

ŒUVRES DISCIPLINAIRES

Dossier thématique du Louvre : Monstres et héros :

http://www.louvre.fr/llv/dossiers/page_theme.jsp?CONTENT%3C%3Ecnt_id=10134198673226592&CURRENT_LLVM_THEME%3C%3Ecnt_id=10134198673226592&FOLDER%3C%3Efolder_id=9852723696500857

Étudier le mythe de saint Clément et du Graouilly et associer avec une visite de la

cathédrale de Metz, puis des musées de la Cour d'Or, avec le plafond du Voué, exemple d'hybridations médiévales.

REFERENCES COMPLEMENTAIRES

Légende de saint Clément :

<http://www3.ac-nancy-metz.fr/educmuseemetz/spip.php?article93>

THEMATIQUES EN HISTOIRE DES ARTS

Arts, mythes et religions : *l'œuvre d'art et le mythe* :

ses différents modes d'expressions artistiques (orale, écrite, plastique, sonore, etc.) ; ses traces dans l'œuvre d'art (thème ou motif, avatars, transformations) : vases grecs en 6^e.

Arts, créations, cultures : *l'œuvre d'art, la création et les traditions* (populaires, régionales) qui nourrissent l'inspiration artistique (contes, légendes, récits et sagas, mythes dionysiaques, héroïques, épiques, etc.) : plafond du Voué, musées de la Cour d'Or, et motifs repris sur la façade de la cathédrale de Metz ; le Graoully.

LE SURREALISME



Man Ray

Noire et blanche, 1926

Épreuve gélatino-argentique négative sur papier non baryté, 21 x 27,5 cm

Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris

© Man Ray Trust / Adagp, Paris, 2011

Pour cette photographie, Man Ray fait poser son amie Alice Prin, dite Kiki de Montparnasse.

Le visage de la femme rappelle *La Muse endormie* de Brancusi, par sa forme et sa position inclinée. Le contraste naît de l'opposition entre le masque africain qui apparaît blanc et la tête féminine qui est noire sur ce tirage en négatif.

3.4 REGARDS CROISES / HISTOIRE DES ARTS / *NOIRE ET BLANCHE*

NIVEAU : Enseignement secondaire

PERIODE HISTORIQUE : XX^e siècle

DOMAINES ARTISTIQUES : Arts du visuel

THEMATIQUES : Arts, techniques et expressions
Arts, ruptures et continuités

DISCIPLINES PARCOURUES : Arts plastiques, français, histoire

REGARD EN ARTS PLASTIQUES / NOIRE ET BLANCHE

OBJECTIFS PEDAGOGIQUES

Expliquer aux élèves la spécificité de l'image photographique, son évolution historique (noir et blanc / couleur, argentique / numérique) en présentant quelques œuvres photographiques importantes : la photographie surréaliste constitue un repère de choix. Par ailleurs, l'évolution de la relation photographie / peinture peut enrichir cette présentation.

En explorant la question de la mise en scène, visible ou cachée, et celle de la photographie prise « sur le vif », faire réfléchir les élèves à la question suivante : l'image photographique est-elle un reflet fidèle de la réalité ?

En favorisant les manipulations lors de la prise de vue (cadrage, dispositif) et après (retouches numériques), faire comprendre que la photographie est le plus souvent « fabriquée ». Une rapide comparaison avec la pratique du photomontage peut conforter cette approche.

Propositions pédagogiques :

- « double je » : un autoportrait photographique. En utilisant un ou plusieurs objets représentatif(s) – selon eux – de leur personnalité, les élèves organisent une mise en scène d'eux-mêmes qui sera photographiée (selon leurs directives !).
- la question de la « révélation », de la face cachée (le négatif photographique révélé...) peut également être intéressante (travail avec des radiographies éclairées, par exemple).
- reflet(s), miroir, duplicité : cette approche est aussi très riche.

EXTRAITS DES PROGRAMMES

Classe de 4^e : Images, œuvre et réalité :

1) la nature et les modalités de production des images : les moyens de production (photographie argentique, images numériques) ; la mise en scène avant la prise de vue, les manipulations après la prise de vue.

2) les images et leurs relations au réel : images documentaires / images fictionnelles ; les images, source d'expressions poétiques, symboliques, métaphoriques, allégoriques.

3) les images dans la culture artistique : à partir de la question du portrait photographique, éventuellement mise en relation avec la pratique picturale, aux XIX^e et XX^e siècles, repérer quelques œuvres importantes de l'histoire des arts et les situer chronologiquement.

ŒUVRES DISCIPLINAIRES

Mise en scène des images :

Dans l'exposition « Chefs-d'œuvre ? »

- Man Ray, *Noire et blanche*, 1926 (Galerie 2).
- Man Ray, *Les Larmes*, 1932 (Galerie 3) : voir le catalogue de l'exposition « Chefs-d'œuvre ? », p. 296 à 300, qui propose une analyse détaillée de cette œuvre.
- Christian Boltanski, *Saynètes comiques*, 1974.
- Christian Boltanski, *Les Images modèles*, 1975.

Autres références

Dans ce genre de mises en scène, celles, individuelles ou collectives des dadaïstes et des surréalistes ; on peut également citer les photographies de Pierre et Gilles, Sandy Skoglung, Maria Magdalena Campos-Pons, Samuel Fosso, Malik Sidibé, Joel-Peter Witkin, Alain Fleischer, Dieter Appelt, Martin Paar ou Douglas Gordon, le travail photographique de Michel Séméniako intitulé « Portraits négociés » (série Galilée, 2001)

Manipulation des images :

Dans l'exposition « Chefs-d'œuvre ? »

- Man Ray, *Noire et blanche*, 1926 (Galerie 2).
- Man Ray, *Le Violon d'Ingres*, 1924 (Galerie 1) : consulter, dans le dossier « Filiations », l'approche interdisciplinaire qui présente cette œuvre.
- Max Ernst, *La Femme 100 têtes*, 1929.

Autres références

- le pictorialisme photographique du début du XX^e siècle.
- la photographie surréaliste, qui a donné lieu à de nombreuses manipulations : surimpression, double exposition, brûlage, solarisation (technique intéressante qui mêle positif et négatif). L'œuvre de Man Ray est particulièrement riche (rayographie en particulier). Ne pas oublier, bien entendu la pratique du collage de Max Ernst. Il est intéressant de mettre en liaison ces pratiques « artisanales » pourtant très innovantes et des opérations applicables par les élèves dans le travail infographique.
- Tony Oursler.
- Orlan, série des « Self-Hybridations ».

REFERENCES COMPLEMENTAIRES

Il est intéressant de mettre en relation la photographie de Man Ray et *La Muse endormie* de Constantin Brancusi, présentée en Galerie 1 (lire à ce propos la partie du dossier « Fragments » qui lui est consacrée, intitulée « morceau de choix »)

Le thème du masque : cette autre approche pédagogique est également intéressante et peut permettre de découvrir d'autres œuvres dans l'exposition, en particulier celles qui proviennent du musée du quai Branly ou encore le *Masque de Montserrat criant*, 1938–1939 de Julio González. En Galerie 3, une grande vitrine présente des fragments de tête et des masques et peut constituer un répertoire visuel très stimulant. Ce thème peut évidemment aider à une présentation du primitivisme, des recherches de Pablo Picasso, de la collection de masques et d'objets d'André Breton.

SITOGRAFIE

www.centrepompidou.fr/education/

ressources en ligne / rubrique : Dossiers Pédagogiques / Parcours, expositions *La Subversion des Images. Surréalisme, photographie, film*

BIBLIOGRAPHIE

Man Ray, La photographie à l'envers, catalogue d'exposition, Paris, éd. du Centre Pompidou, 1998.

Dominique Baqué, *La Photographie plasticienne, un art paradoxal*, Paris, éd. du Regard, 1998.

La Subversion des images, catalogue d'exposition, Paris, éd. du Centre Pompidou, 2009.

Roger Théron, *L'Aventure photographique*, 2 DVD, séquence consacrée au portrait, 2004.

THEMATIQUES EN HISTOIRE DES ARTS

Arts, ruptures, continuité : *L'œuvre d'art et la tradition* : ruptures (avant-gardes), continuités (emprunts, échos, citations) ; hommages, reprises, parodies.

REGARD EN FRANÇAIS / NOIRE ET BLANCHE

OBJECTIFS PEDAGOGIQUES

- 1) Étudier et commenter une image, donner son opinion en argumentant à l'aide de l'étude du lexique évaluatif (péjoratif et mélioratif), la dénotation et la connotation : recherche des valeurs véhiculées par l'image, étudier le point de vue, donner son opinion, argumenter en faveur ou contre.
- 2) Étudier l'évolution de l'art ancien vers l'art moderne représentée par l'aplat du visage de Kiki qui fait penser au masque africain, provoquer la réflexion sur la différence et l'évolution des mentalités. On peut proposer une frise chronologique qui mette en parallèle l'évolution des arts plastiques, des lettres et des événements historiques pour permettre aux élèves de faire le lien en diachronie avec les différentes formes artistiques.
- 3) Mise en regard de l'œuvre avec son double positif, la photo tirée sur papier (non exposée, voir le catalogue *La Subversion des images*) : étude des contrastes (figure de style de l'antithèse, de l'oxymore), de l'image en noir et blanc à mettre en parallèle avec une description littéraire (par exemple la description du paysage dans *Boule de Suif* de Maupassant, au moment du départ des voyageurs dans la diligence).
- 4) Étude de l'image surréaliste à travers la photographie et Man Ray, un photographe du groupe surréaliste. Vocabulaire de la photo : champ, contre-champ, gros plan, etc.

EXTRAITS DES PROGRAMMES

Étude de l'image comme engagement et comme représentation de soi : la fonction argumentative de l'image.

ŒUVRES DISCIPLINAIRES

Boule de Suif de Maupassant, et tout autre roman naturaliste qui propose une description contrastée.

L'Enfant noir de Camara Laye, qui permet à la fois d'étudier la culture africaine et le genre autobiographique au programme de la classe de 3^e.

REFERENCES COMPLEMENTAIRES

Galerie 3 : collections de masques dans une vitrine au fond de la galerie.

THEMATIQUES EN HISTOIRE DES ARTS

Arts, techniques, expressions : l'œuvre d'art et l'influence des techniques.

Arts, ruptures, continuités : l'œuvre d'art et sa composition.

REGARD EN HISTOIRE / NOIRE ET BLANCHE

OBJECTIFS PEDAGOGIQUES

Travailler en liaison avec le professeur de lettres et utiliser cette photographie pour présenter le mouvement surréaliste dans le contexte de l'entre-deux guerres et l'engagement politique de certains artistes qui adhèrent, parfois brièvement, au parti communiste. (voir *La Femme 100 têtes*).

Utiliser cette œuvre pour évoquer les évolutions technologiques du XX^e siècle, avec l'utilisation de la photographie dans l'art.

Introduire le programme d'éducation civique dont le thème principal est la diversité et l'égalité : ainsi l'animation présentant la photo originale et son négatif permet un questionnement sur la couleur de peau et l'apparence. Le masque africain invite à discussion sur les origines et les différences de culture.

EXTRAITS DES PROGRAMMES

Classe de 3^e :

Partie II : Guerres mondiales et régimes totalitaires (1914–1945) ; Thème 1 : La Première Guerre mondiale : vers une guerre totale (1914–1918) ; violence de masse qui conduit à une opposition intellectuelle forte.

Partie IV : la vie politique en France ; Thème 1 : La république de l'entre-deux-guerres : victorieuse et fragilisée ; impact de la Révolution russe en France à associer au tract « La Révolution d'abord et toujours ».

Partie I : Un siècle de transformations scientifiques, technologiques, économiques et sociales.

Classe de 5^e :

Partie I : Des êtres humains, une seule humanité, Thème 1 : Différents mais égaux, égalité de droits et discriminations.

Classe de 1^{re} ES :

Partie III : Guerres, démocraties et totalitarismes (1914–1945) : 1 – La Première Guerre mondiale et les bouleversements de l'Europe ; 2 – Les démocraties libérales durant les années 1930 : l'exemple de la France.

Classe de 1^{re} S :

II – La France de 1900 à 1939 : 2 – Les Français dans la Première Guerre mondiale ; 3 – Les années 1930

REFERENCES COMPLEMENTAIRES

Site du musée du Fer de Jarville :

http://www.ac-nancy-metz.fr/daac/se/Musees/musee_fer_2.htm

On peut utiliser le [fichier patrimoine](#) de l'académie, type de ressource : patrimoine industriel : <http://www.ac-nancy-metz.fr/enseign/hist-geo/patrimoine/Default.aspx>

THEMATIQUES EN HISTOIRE DES ARTS

Arts, ruptures, continuité

– *L'œuvre d'art et la tradition* : ruptures (avant-gardes), continuités (emprunts, échos, citations) ; hommages, reprises, parodies.

– *L'œuvre d'art et sa composition* : effets de composition/décomposition (variations, répétitions, séries).

Arts, techniques, expressions

– *L'œuvre d'art et l'influence des techniques* : œuvre liée à l'évolution des techniques (photographie).